



LA PSYCHIATRIE en état de délabrement avancé !

➤ Plus personne ne remet en cause ce constat longtemps porté par la seule CGT :

La pénurie organisée de soignant·e·s médicaux et non médicaux... Les fermetures de lits, voire d'hôpitaux, qui n'ont jamais cessé ! Les délais d'accès aux soins qui s'allongent avec des conséquences pouvant être dramatiques... Des conditions d'accueil souvent précaires... Des conditions de travail qui font fuir les professionnel·le·s à force de remplacements au pied levé, de surcharge de travail et de manque de reconnaissance... Voilà le quotidien des patient·e·s et des soignant·e·s. C'est indigne de notre république, c'est intolérable dans un pays riche qui vient de voir le capital de ses 500 plus riches citoyen·ne·s bondir de 30% en un an !



➤ « On mesure le degré de démocratie d'une société à sa capacité à prendre en charge les plus défavorisés » (Bonnafé) ... Nous sommes bien loin du compte !



- Une augmentation immédiate de 10 % du budget de la psychiatrie qui doit être sanctuarisée pour ne pas servir de variable d'ajustement aux GHT.
- Des réouvertures de lits partout où c'est nécessaire.
- Le renforcement du secteur de la psychiatrie, véritable pionnier du virage ambulatoire.
- Des formations initiales spécifiques.
- La possibilité de rester ouvert aux différentes orientations de soins afin d'apporter une réponse adaptée à la singularité de chaque situation, de chaque patient·e.

Chaque jour, les professionnel·le·s de la Psychiatrie souffrent de ne pas pouvoir faire leur travail en accord avec les valeurs humanistes qui sont les leurs ! Nous ne devons pas tolérer cela, la CGT ne le tolérera jamais !

➤ Les politiques d'austérité menées depuis 15 ans se sont concentrées sur les mêmes objectifs :

Diminuer le champ d'action de l'hôpital psychiatrique, favoriser le glissement vers le privé, imposer le « new public management » qui n'est rien de moins que d'imposer des organisations industrielles dans le monde de la santé et pire, dans celui de la psychiatrie dont l'irrationalité est intolérable pour nos dirigeants libéraux ! Les chiffres parlent d'eux-mêmes, le budget de la psychiatrie publique a évolué quatre fois moins vite que celui du secteur privé et deux fois moins vite que le budget global de la sécu (ONDAM) ! Sans aucun doute, la psychiatrie est le parent pauvre de la santé !

Nous ne pouvons pas nous contenter des mesures cosmétiques proposées par les Assises de la santé mentale ! Pas plus que nous nous contenterons des mesures Ségur qui apportent clivage et frustration là où il faudrait unifier et reconnaître l'engagement de tou·te·s les professionnel·le·s de la psychiatrie. Qu'ils ou elles soient agent·e·s des services techniques ou administratifs, agent·e·s d'entretien, personnels éducatifs, psychologues, soignant·e·s non médicaux ou médicaux.